

La mémoire maritime en action

La lettre

NUMÉRO 89 - PRINTEMPS 2019

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

À l'issue de notre 32e Assemblée Générale du 23 mars 2019, le Conseil d'Administration m'a renouvelé sa confiance et je l'en remercie. Je tiens aussi à remercier l'équipe qui a fort bien organisé et orchestré cette AG dont vous pourrez lire le compte-rendu en dernière page de cette Lettre.

Mon rôle et mes responsabilités sont de respecter et de faire respecter les objectifs de notre association : la mise en valeur et la protection du patrimoine maritime, la promotion du Musée Maritime de La Rochelle, le développement d'activités liées à la mémoire maritime, la transmission des savoirs et compétences, le rapprochement avec des associations et partenaires qui enrichissent ce patrimoine, la participation aux manifestations locales et régionales, fort bien illustrés par notre slogan « *la mémoire maritime en action* ». J'aurai besoin de l'appui et du soutien de vous tous, Amies et Amis, dans cette tâche que j'exercerai encore dans la plus grande transparence.

J'ai aussi l'intention d'initier de nouveaux horizons et d'anticiper le futur. L'exposition *Climat-Océan* qui développera les aspects du climat et son impact sur les océans donnera au Musée Maritime un nouvel élan moderne. Ce sera aussi le thème qui sera présenté et mis en valeur dans nos propres activités.

Je rappelle que notre Association fonctionne uniquement sur les cotisations annuelles de nos adhérents. Dans ce souci, je souhaite tous vous compter parmi nos adhérents 2019 et remercie de régulariser si ce n'est déjà fait.

Notre calendrier 2019 est déjà bien chargé, nous préparons la Semaine de Nautisme du 12 au 16 juin. **Joshua** a repris ses navigations, le planning est sur le site Internet (<https://www.aammlr.com/patrimoine-maritime/joshua/embarquer-sur-joshua/>) et vous pouvez déjà réserver votre sortie en cliquant sur le lien ci-dessus. **Damien** a encore besoin de sous pour arriver au bout de sa restauration, les dons restent d'actualité et sont les bienvenus (<https://www.aammlr.com/patrimoine-maritime/damien/>). Nous remercions *Sparcraft* qui offre le mât et le gréement et *Sailonet*, la garde-robe... **Damien** est maintenant en mode navigation !

L'atelier de la Petite Plaisance prépare les petits voiliers pour le 2e Trophée du Musée Maritime de La Rochelle, les 24 et 25 août. **Bertrand Chéret** a gentiment accepté d'être le parrain de ce 2e Trophée. Nous en sommes ravis.

Nous regrettons la disparition de quatre Amis qui faisaient partie de l'équipe de bénévoles actifs : **Jacques Martin, Nicole Mingant, Jean-Charles Dreux** et tout récemment **Claude Guénard**.

Que leur souvenir reste dans nos pensées et nos cœurs.

Marie Guélain

LES AMIS DU MUSÉE ET JOSHUA HONORÉS PAR LA GOLDEN GLOBE RACE 2018 AUX SABLES-D'OLONNE LE 22 AVRIL 2019



Don McIntyre et Céline Trommenschlager remettent un trophée aux Amis en reconnaissance de leur soutien et partenariat à la Golden Globe Race 2018.

De gauche à droite :
Richard Tulloue, Marie Guélain,
Don McIntyre, Céline Trommenschlager
et Joël Le Laïc



INTERVIEW

BRYAN PARRISH, PRÉSIDENT DE MARIN'ESCALE

NOTRE BUT EST LE BIEN-ÊTRE DES MARINS !

Marin'Escale est une association dont le but est d'accueillir les marins au port de commerce de La Rochelle. Son président actuel, *Bryan Parrish*, a été longtemps le responsable de La Fraternité à La Pallice. Il s'occupe aujourd'hui des gens du voyage auprès de la préfecture de la Charente-Maritime. L'accueil, il connaît.

« **Marin'Escale**, que nous appelons aussi **Seamen's Club**, existe depuis 26 ans. Son but est d'accueillir les marins du commerce en escale à La Pallice pour leur faire passer un moment agréable et leur donner les moyens de communiquer avec leur famille par téléphone, par internet ou par skype.

Notre local, dans le port, vient de s'agrandir d'une salle supplémentaire permettant d'améliorer l'accueil. C'est important, car nous recevons entre 7000 et 8000 marins par an. Nous pouvons le faire parce que notre local est ouvert 7 jours sur 7 avec une grande plage horaire, de 9 h 30 à 22 h, du lundi au samedi et de 14 h à 20 h, le dimanche.

70 nationalités ont été représentées cette année, avec 40 % de marins philippins. Pour assurer cette large ouverture, nous avons deux salariés à temps complet et un salarié à mi-temps. L'accueil est renforcé par de nombreux bénévoles qui se relaient jour après jour. Nous avons toujours au moins un permanent et un bénévole présent sur place.

Avec notre minibus, nous allons tous les jours à la rencontre des marins à bord ou sur le quai et nous les invitons à venir passer du temps au **Seamen's Club**. Chez nous, ils peuvent boire un coup, profiter d'une petite restauration, faire du change, acheter quelques souvenirs, parler avec les bénévoles qui sont souvent d'anciens marins et les permanents. Il y a une bibliothèque, des jeux, des ordinateurs et nous faisons régulièrement des animations. Nous avons récemment installé un demi-terrain de basket. Notre but est le bien-être des marins grâce aussi à nos partenaires, le grand port maritime, l'agglomération, le département, la région mais aussi les agents maritimes et la communauté portuaire dans son ensemble. »

Propos recueillis par Yves Gaubert



Le but de l'association Marin'Escale est de recevoir les marins de passage dans son local du port de La Pallice et de leur rendre les services dont ils ont besoin

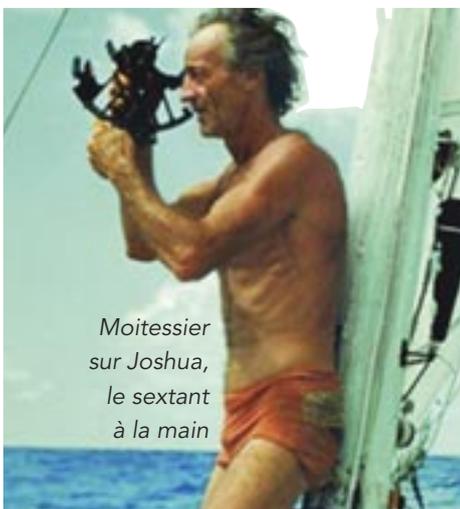
MOITESSIER MÉTÉOROLOGUE

À la suite d'une navigation sur *Joshua*, à l'automne 2017, j'ai relu deux ouvrages de Moitessier : *Cap Horn à la voile* et *La longue route*. Amoureusement reliés par mon père, ils figurent dans la bibliothèque familiale depuis leur édition chez Arthaud, respectivement en 1967 et en 1971.

Cumulonimbus au-dessus de la baie de La Rochelle

par Michel Hontarrède

Mais, entre ma première lecture d'adolescent et celle de 2017, 40 années d'activité professionnelle au sein de Météo-France se sont écoulées. Autant dire que j'ai porté une attention toute particulière aux remarques de l'auteur sur la météo. Et là, surprise ! Bernard Moitessier fait preuve non seulement d'un sens aigu de l'observation mais aussi d'une excellente compréhension des phénomènes.



Moitessier sur *Joshua*, le sextant à la main

ver : remplacer «sud» par «nord» et vice-versa. Dans les quarantièmes sud, le vent ayant une composante sud (de sud-est à sud-ouest) vient du pôle, il est froid, comme les vents de nord chez nous. À l'inverse, les vents venant du nord viennent des tropiques et amènent de l'air plus doux comme ici les vents de sud. Le cycle décrit par Moitessier correspond donc au cycle classique du passage d'un front froid que nous connaissons bien sur les côtes charentaises : vent de sud-ouest (de nord-ouest là-bas) se renforçant avec pluie et baisse du baromètre, puis vent d'ouest, et enfin rotation au nord-ouest (au sud-ouest là-bas) avec temps à grains et remontée du baromètre.

Le baromètre étant le seul instrument météorologique à bord de *Joshua*, Moitessier en use abondamment, tout en sachant se poser les bonnes questions : un baromètre qui ne remonte pas comme il devrait après le passage du front, c'est peut-être que la dépression s'approche et/ou se creuse... méfiance. À la pression, il ajoute ses observations du ciel et des vagues. Ainsi au 18 janvier, il note : «Un ciel couvert de cirrus, nuages fins et filandreux ressemblant souvent à des moustaches

de chat, indique qu'il se passe probablement quelque chose quelque part. Lorsqu'ils se transforment en cirro-cumulus, nuages soyeux, sans ombre, ressemblant à des friselis sur un lac, c'est que le quelque chose tend à se confirmer. Si une baisse barométrique s'en mêle, vérifier que les bosses de ris sont claires et que rien ne traîne sur le pont au crépuscule. Si la houle augmente hors de proportion avec le vent, se souvenir qu'il n'y a pas d'effet sans cause, et enfin si une houle secondaire, venant de nulle part, fait son apparition, c'est qu'elle vient forcément de quelque part et qu'il est préférable de ne pas y aller trop vite.»

Pour autant, Moitessier ne se berce pas d'illusions sur les capacités prédictives d'une simple observation ponctuelle : le marin isolé ne peut pas vraiment prévoir le temps. Il lui faudrait pour cela une carte météorologique établie d'après les observations communiquées à une station centrale par tous les navires circulant dans les différentes zones de l'océan, avec la direction et la force des vents le long des isobares, la position des centres de basses pressions, etc. Notons qu'à l'époque, il était déjà possible de recevoir en mer ce genre de documents, diffusés par

VENT, NUAGES ET PRESSION

Dans «Cap-Horn à la voile», lors de sa traversée de Tahiti à Alicante, à la date du 6 janvier, il mentionne «les coups de vent s'amorcent en principe par le nord-ouest... Après sa période de nord-ouest, les coups de vent continuent en soufflant de l'ouest... Puis le vent passe au sud-ouest en faiblissant pendant que la dépression s'éloigne vers l'est et le temps redevient maniable. C'est le cycle normal d'un coup de vent des hautes latitudes sud.» C'est effectivement le cycle normal dans l'hémisphère sud où, du fait de l'inversion de la force de Coriolis, les vents tournent «à l'envers» autour des dépressions par rapport à l'hémisphère nord. Pour ceux qui fréquentent plus les pertuis charentais que les eaux du Cap Horn, voici une astuce pour s'y retrou-



Un ciel couvert de cirrus, nuages fins et filandreux ressemblant souvent à des moustaches de chat

radio fac-similé, mais cela nécessitait des moyens radio et une source d'énergie hors de portée des petits navires. Que n'aurait-il pas fait avec les cartes des modèles numériques de prévision du temps diffusées aujourd'hui par mail, notamment lors des courses océaniques ?

La description du passage d'un front froid, avec la rotation des vents, le défilé des nuages, les variations de pression associées, sont des phénomènes connus de longue date. Ils ont été décrits pour la première fois au début du XXe siècle par des météorologues norvégiens et constituent ce qu'on appelle la « théorie norvégienne des fronts. » À l'époque de Moitessier, cette théorie est largement diffusée dans les ouvrages de météo. Néanmoins, je pense qu'une telle maîtrise devait être rare parmi les plaisanciers.

JET-STREAM ET VENT AU SOL

Quant à la suite, elle me paraît encore plus étonnante.

Dans « La longue route », Moitessier mentionne souvent le lien entre coup de vent et scintillement des étoiles. Dans le chapitre 10, on peut lire « *il n'y aura peut-être pas de coup de vent parce que les cirrus commencent à redescendre et que les étoiles scintillent assez peu ce soir, pour me dire que le vent n'est plus en colère là-haut.* » Il rapporte que, selon une croyance que lui a transmise un vieux pêcheur vietnamien, le vent souffle sur les étoiles pour les éteindre comme des bougies. Mais il n'y arrive pas et, fâché, il descend sur la mer pour se venger. Mais chez Moitessier, science et tradition font bon ménage. Les propos du vieux pêcheur sont complétés par une explication de nature à satisfaire l'ingénieur le plus pointilleux. « *Lorsque les vents sont forts dans la haute atmosphère, ils provoquent d'importantes différences de densité entre les couches d'air qui n'ont pas la même température. Alors les étoiles scintillent plus que d'ordinaire à cause de la réfraction accrue qui dévie la lumière. Et lorsque les vents d'altitude atteignent une grande violence, cela indique presque toujours l'approche d'une perturbation, ou tout au moins un temps perturbé.* »

Dans les années soixante, la relation entre vent d'altitude et mauvais temps au sol était évidemment connue mais certainement peu répandue. Il faut dire que les interactions sol-altitude sont complexes. Pour faire simple, on peut se contenter de dire qu'une accélération du vent en altitude provoque un appel d'air depuis le sol, d'où le creusement d'une éventuelle dépression et le renforcement des vents qui tourment autour. Les vents vont à leur tour modifier la répartition des masses d'air chaude et froide, au sol et en altitude, atténuant le déséquilibre de température à l'origine du vent. Les vents vont se calmer... jusqu'à ce qu'un nouveau déséquilibre apparaisse et que le cycle recommence.

Pour bien saisir ces interactions entre sol et altitude, la modélisation de l'atmosphère sur ordinateur est précieuse. Aujourd'hui, les modèles numériques de prévision du temps représentent parfaitement la répartition des vents, des pressions et des températures, en 3D et savent les faire évoluer au cours du



temps. Dans les années soixante-dix, les modèles numériques de prévision du temps existaient déjà mais, faute d'une puissance de calcul suffisante, ils étaient loin d'être aussi fins, aussi justes, que maintenant. De plus, les sorties graphiques étaient rudimentaires ce qui ne facilitait pas la compréhension des mouvements de l'atmosphère.



Cumulus, nuages abondants sur la côte par beau temps

Alors d'où Moitessier tenait-il ses informations ? De ses lectures sans doute. Il cite l'ouvrage « Navigation par gros temps » d'Adlard Coles et, dans les annexes de « La longue route », il présente comme un chef-d'œuvre le petit livre illustré d'Alan Watts, « Instant Weather Forecasting ». Peut-être aussi de ses contacts avec le service météorologique lors de son hivernage à Casablanca, avant sa première traversée de l'Atlantique sur Joshua. « *Carte en main pour y pointer la marche des dépressions, Loïck et moi téléphonions deux fois par jour au bureau central de la Météorologie où un homme de l'art semblait avoir pris à cœur de faire bénéficier Joshua d'une bonne « couverture-météo. »* »

VAGUES SCÉLÉRATES

Si Moitessier observe nuages et pression pour tenter de prévoir le vent, la formation des vagues, de par leur dangerosité, l'intrigue beaucoup. Dans les annexes de « La longue route », Moitessier dédie un long paragraphe aux lames géantes. « *Tous ceux qui naviguent ont remarqué le passage occasionnel de cer-*

taines houles nettement plus hautes que les autres. On en rencontre même en Méditerranée. Je suppose que ces lames, anormalement hautes, sont provoquées par le chevauchement de plusieurs lames se déplaçant à des vitesses différentes. Il y a un peu de tout dans la mer : les houles principales, les houles résiduelles laissées par un ancien coup de vent, ou envoyées par une dépression très éloignée. »

Au début des années 2000, les « vagues scélérates » (rogue waves ou freak waves en anglais) connurent un regain d'intérêt dans le monde scientifique suite à de nouveaux événements bien documentés. La « vague scélérate » est une vague anormalement haute au regard de l'état de la mer présent (plus de 2 fois la hauteur significative des vagues). Elle peut survenir par gros temps comme par temps relativement calme. Les études recensent les cas connus et firent le constat d'une fréquence supérieure à ce que prévoyaient les théories en cours. Des simulations en bassin furent réalisées. Différentes causes furent évoquées pour expliquer ces vagues anormales, l'explication la plus répandue étant celle d'un transfert d'énergie des vagues plus petites au profit d'une plus grosse. Les navigateurs, eux, d'après leur expérience, craignent particulièrement l'effet de la remontée des fonds au-dessus du talus continental. Quand la profondeur d'eau passe brutalement de 2000 m à 100 ou 200 m, des mouvements internes à la masse d'eau, insensibles en surface, peuvent en effet se traduire par des déferlements en surface. Mais de tout cela, rien dans les écrits de Moitessier, pas une ligne. En revanche, on trouve, toujours dans les annexes de « La longue route », une hypothèse curieuse. « *Comment s'est formé ce mur liquide qui a planté Tzu-Hang*.* Le chevauchement de plusieurs lames parallèles, juste au mauvais moment ? Je serais porté à le penser. Mais peut-être aussi certaines lames géantes ont-elles une toute autre origine : peut-être, par exemple, l'énorme remous provoqué par un très gros iceberg chavirant loin au Sud. » Cette explication n'a jamais été validée par les scientifiques ; elle n'a même jamais été reprise par qui que ce soit et paraît, aujourd'hui, totalement improbable. Néanmoins, sur ce sujet, nous laisserons le mot de la fin à Moitessier : « *Ce n'est qu'une hypothèse, bien sûr, mais il y a tant de choses étranges en mer.* »

* « Une fois suffit » - Miles Smeeton - Arthaud 1966

HANS ET LA FILLE AUX YEUX D'OR

On est en juillet, vers 1425. Partis de Lübeck au printemps, malgré les vents contraires, les courants, l'agressivité des pirates et les incertitudes de la navigation, Hans, Vladislas et l'équipage de la cogue « De Traves Deern » profitent de l'escale en pays flamand (Voir LDA 85, 86 et 87).

Texte et photos Alain Barrès

De Sluis à Damme et Bruges suivant lentement le canal, des allèges chargées jusqu'au dernier bordé transportaient les marchandises d'un port à l'autre. **Hans** et **Vladislas** en profitèrent pour prendre passage jusqu'à Bruges à la rencontre des « Osterlinge », ces marchands allemands qui avaient pignon sur rue dans le quartier hanseatique. Sur les quais de Bruges on pouvait négocier toutes sortes

de marchandises plus ou moins rares ou exotiques mais aussi des informations précieuses. En incitant marins et marchands à quelques confidences en échange d'une cervoise (que l'on commençait à parfumer au houblon) ou de promesses de bonnes affaires, **Vladislas** s'était persuadé qu'il fallait chercher les marchandises les plus rémunératrices là où les autres n'osaient pas aller, c'est-à-dire loin vers le sud.

Plusieurs marins avaient raconté que dans une baie lointaine au-delà de la Bretagne on pouvait acheter du vin et surtout du sel très recherché pour conserver le poisson.

L'intrépide **Vladislas** en avait fait son choix et par chance trouvé un pilote breton qui prétendait savoir éviter les écueils de la route vers La Baie. **Hans** aurait bien voulu profiter encore un peu de l'ambiance joyeuse des tavernes flamandes, mais il s'impatientait aussi de reprendre la mer. Profitant du jusant et des bras vigoureux d'un équipage de canot, indifférente aux joues roses et aux yeux humides des frimousses féminines, **De Traves Deern** glissa vers l'embouchure du Swin. Au large de ce plat pays continuellement modelé par l'érosion constructive ou destructrice, mais aussi par les hommes avides de nouvelles terres asséchées, il n'était pas facile de se repérer. La tour de Sint Anna ter Muiden resta longtemps en vue. Le vieux pilote avait dit : « ... et puis va vers l'ouest un quart sud-ouest et sonde souvent jusqu'à ce que tu aies le clocher de Sainte-Anne qui est proche du clocher de la ville de l'Écluse... Mets bien les deux clochers à ouvert l'un de l'autre... Tu verras une grosse dune de sable, où il y a une parée blanche à la chute de la dune... » Régulièrement le matelot désigné pour la sonde balançait le plomb, le retournait pour voir la nature du fond et annonçait le brassage. En ce mois de juillet peu venteux, les courants reprenaient souvent la route difficilement gagnée avec la marée précédente. Une première tentative en passant près des caps blancs et gris n'ayant rien donné, on se rapprocha des falaises crayeuses de Dover. On apercevait le vieux phare romain et les tours du château construit par Henri II. Le danger des violences de la guerre (de Cent ans!) qui opposait Français et Anglais s'ajoutait aux hasards de la navigation. Les Anglais qui avaient infligé une sévère défaite aux Français (Azincourt-octobre 1415) occupaient les deux rives du Chanel et la côte normande de Dieppe à Harfleur et Cherbourg, escales habituelles des navires de la Hanse. Les vraies difficultés approchaient. Les capitaines des cogues hanséates essayaient souvent de naviguer en convoi pour se protéger mutuellement mais **Vladislas**, d'un naturel indépendant, avait du mal à se plier à cette discipline et **Hans** n'était pas le dernier pour pousser à l'aventure ! Enfin le pilote annonça qu'il reconnaissait parfaitement la pointe du ras de Catte (Barfleur) mais quatre jours et quatre nuits furent nécessaires pour reconnaître les tours rondes et les hautes murailles grises du château de Cherbourg. En route vers la pointe du Finistère, le pilote et **Vladislas** furent d'accord pour aller chercher un peu de sécurité vers le large, loin des passages peu recommandés comme le Swinge, déjà bien connu à l'époque, ou des roches comme la Noire pute, la Fourquie, les Dirouilles, les Echaudés... sans oublier la Déroute, les rochers de la Déchirée, ni les Couillons de Tomé... (pour lesquelles ces descendants de Vikings trouverent sans doute des noms aussi imagés dans leur sabir de marins nordiques). Le pilote breton observait soigneusement la culmination locale de la lune qui, d'après la tradition, correspondait à la haute mer. Très sûr de lui, il avait insisté pour engager la cogue dans le chenal du Four d'autant plus que le soleil d'été et un bon petit noroît incitaient à prendre les raccourcis.



La réplique hollandaise d'une cogue du XIVe siècle, Kamper Kogge

Quand le courant s'établit enfin dans le bon sens, la côte défila rapidement sur bâbord tandis que sur tribord on apercevait de loin Molène et des îles basses autour desquelles la mer écumait. Les habitants de ces îles et de ces rivages inhospitaliers avaient la réputation de vivre de peu mais aussi d'être vifs et avides quand l'aubaine d'un naufrage leur était offerte. Ce qui incitait à ne pas s'attarder ! **Hans** et l'équipage se réconfortaient en admirant la puissante abbaye de Saint-Mathieu, dont les voûtes et les grands murs sombres donnaient une impression rassurante de force et de richesse sur ce promontoire qu'on imaginait facilement battu par les vents. Il restait à franchir le Beg ar Raz (raz de Sein), le pilote et **Vladislas** avaient sagement décidé d'attendre le jour. Le rocher de Tévenec se voyait facilement et d'assez loin, ainsi que la haute pointe du Raz débordée par une dangereuse roche plate dont les brisants n'étaient pas toujours visibles dans cette mer agitée. Emportée par le courant et



Douvres, vestige du phare romain

Sur ce document de Claude Masse (1755) on voit bien le mouillage de l'île Bouin et les étiers qui permettaient d'approcher des marais salants

privée de vent apparent, **De Traves Deern** franchit le Ras en marche arrière et fut ballottée sans ménagement par un clapot éphémère mais néanmoins effrayant. **Hans**, comme les autres marins, avait cherché un agrès un peu solide pour se tenir. Puis un air d'été envahit le bateau, les chemises partirent en bouchon dans les recoins du pont, les dauphins accompagnèrent le bateau au passage de la pointe de Treoultré (Penmarch). Venant du large, des petites barques à deux mâts s'approchèrent de la cogue pour proposer des morues qu'elles avaient en abondance.

Le vent manquait un peu, **De Traves Deern** se traînait paresseusement. **Vladislas** s'impatientait pendant que l'équipage profitait du soleil en attendant le petit Noroît de l'après-midi. Enfin Guedel (Belle-Île) disparut sur l'arrière et le pilote annonça qu'on approchait. Avec le flot, la cogue s'engagea entre la pointe Saint-Gildas et la petite île plate qui débordait au nord la grande île de Nermoustier. On trouva un mouillage au nord de l'île de Bouin dans l'étier de l'Ain. Les vases rendaient difficile l'accès à la terre ferme mais attiraient bernaches, avocettes, bécasseaux et bien d'autres visiteurs dont quelques cogues venues du nord. On voyait de loin leurs voiles ferlées au-dessus d'un paysage de mulons de sel blanc. Les capitaines cherchaient à s'avancer le plus possible au milieu des salines par d'étroits chenaux pour réduire autant que possible le chemin de chargement. **Vladislas** déclara qu'il fallait repartir vers un pays où la concurrence serait moins vive.

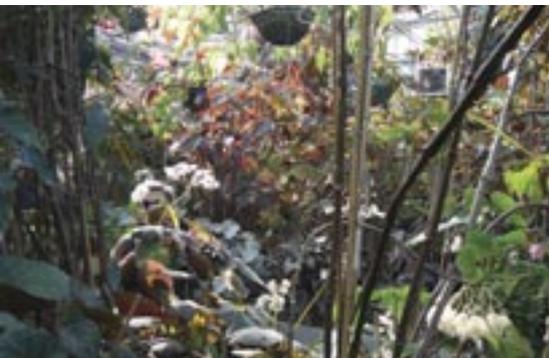
À suivre, épisode 5 : vers la Rochelle et la fille aux yeux d'or

L'atelier Sorties et Découvertes des Amis vous invite une nouvelle fois cette année à partager des instants de convivialité et de rencontres.

Après une révision du matelotage avec les experts de la Corderie Royale, une balade sur les bords de Charente qui nous a conduits au cœur du Conservatoire du Bégonia, deux visites privées du Grand Port Maritime de La Rochelle ont marqué le début du programme 2019.



Corderie Royale à Rochefort



Conservatoire du Bégonia à Rochefort

Dès la mi-mai, vous êtes conviés à un jeu de piste au milieu du labyrinthe fleuri des ruelles de la Flotte-en-Ré, où l'observation et la curiosité seront les maîtres-mots.

Pour répondre à l'attente de certains adhérents, ce programme ouvre de nouvelles pistes. Ainsi, le samedi 6 juin vous sont proposées deux randonnées à Fourras, à pied ou à vélo, que les plus assidus termineront au Fort Enet.

Ensuite, le samedi 14 septembre, « Madame » nous accueillera pour une visite guidée de son île, où nous pourrons déguster les mets parfumés de nos cueillettes. Une conférence viendra clore cette journée.

En octobre et novembre une expérience commune de pêche à pied, lors des grandes marées, et une visite guidée pour redécouvrir le cœur historique de La Rochelle seront de bons moments à partager sans modération.

Reste un temps fort à signaler début juillet avec une escapade sur deux jours à Nantes à l'occasion de l'**Exposition Universelle de La Mer**, dont l'objectif est d'en montrer toutes les richesses, la grande variété de la mer et des activités humaines dans les océans, sous forme pédagogique, virtuelle,



Amis et pont transbordeur lors d'une balade sur les bords de la Charente à Rochefort

animée et amusante. Ceci pour faire prendre conscience que la mer ne sera l'avenir de l'humanité que si nous la préservons.

Pour conclure, si vous avez envie de partager une idée, un site que vous affectionnez, notre petite équipe est à votre écoute et, si le cœur vous en dit, c'est avec bonne humeur que nous vous aiderons à préparer, organiser et pourquoi pas encadrer votre idée de sortie.

À très bientôt.

CONFÉRENCES ET DÎNERS-CONFÉRENCES 2019

par Catherine Merlet

La mémoire maritime en action
ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE MARITIME DE LA ROCHELLE

CONFÉRENCE

REQUIEM POUR LES OISEAUX

THOMAS BROSSET
NOUS INVITE À DÉCOUVRIR ET À AIMER

LES OISEAUX DE LA CHARENTE-MARITIME
« CAMARGUE DE L'ATLANTIQUE »

JEUDI 23 MAI 2019 À 15H00
À L'AUDITORIUM DU MUSÉE MARITIME DE LA ROCHELLE

INSCRIPTION : AU CARRE DES AMIS - 05 46 27 20 47 - carre-lesamis@orange.fr
Participation : 5 euros - Règlement sur place
Le verre de l'amitié sera offert à l'issue de cette conférence

Le 23 mai à 15 h à l'auditorium du Musée Maritime : **Thomas Brosset**, ancien journaliste à Sud-Ouest, conférence/reportage photographique sur les oiseaux de Charente-Maritime.

Le 12 septembre à 15 h à l'auditorium du Musée Maritime : la **SNSM**, film, conférence et visite du canot de sauvetage **Capitaine de frégate Leverger**.

Le 14 septembre à l'île Madame, **Jean-Pierre Mi-neau**, ostréiculteur et aquaculteur, donnera une conférence sur l'histoire du marais.

Les dîners-conférences d'octobre, novembre et décembre ne sont pas encore finalisés au niveau des dates. Les conférenciers sont d'accord pour leur intervention.

RETROUVEZ TOUTES NOS ACTIVITÉS SUR NOTRE SITE :
<https://www.aammlr.com/formulaires/agenda/>

TROPHÉE DU MUSÉE MARITIME 2019

La « Petite Plaisance » reprend la mer.

UNE DATE À RETENIR : LES 24 ET 25 AOÛT, sur le plan d'eau de La Rochelle, les Amis et la « Petite Plaisance » ont donné rendez-vous à tous les amateurs de jolis bateaux pour le plaisir des yeux et des équipages.

Pour naviguer et participer à la fête deux solutions : rejoindre les équipages de la « Petite Plaisance » le mercredi après-midi ou venir avec son propre bateau de collection !

Ne pas oublier sa bonne humeur !



LA RENAISSANCE DE DAMIEN

BILLET D'HUMEUR... JOYEUSE par Alain Barrès

Il avait résisté à bien des coups de roulis ce petit bateau !

En 1973, les visiteurs du premier Grand Pavois accueillent avec joie et admiration les deux jeunes marins barbus, modestes et fiers de revenir au port et... d'entrer dans la légende, pendant que leur bateau... tombait dans l'oubli.

On trouva quelques bienfaiteurs pour négocier son classement « Monument Historique » et mettre à l'abri ce qu'il en restait, une épave !

Le temps s'écoula, mais la DRAC et Philippe Tjhou veillaient ! « Vous avez l'expérience de Joshua, vous êtes les seuls à pouvoir sauver Damien ! Si l'AAMMLR se lance, on vous aidera. Sinon l'épave partira à la destruction ! »

Quel amoureux des bateaux d'aventure pourrait supporter ce discours ?

Nos conseils se réunirent. C'était un gros chantier compliqué, coûteux et risqué ! On a osé ! Notre association n'a jamais manqué de ressources ni d'ambitions ! La preuve, Damien est là ! Dans son état de neuvage ! N'est-ce pas formidable ! Bravo et merci à toute l'équipe qui a mené le chantier à son terme.

Et maintenant ? Nous avons encore besoin de grandes aventures !

Et si les Amis devenaient les initiateurs et les inventeurs d'un projet urbain qui valorise le site maritime et portuaire autour du Musée et de l'Encan ?



AU REVOIR JEAN-CHARLES !

*Notre atelier de chant marin est dans la peine !
L'impensable est arrivé et nous sommes orphelins !*

par Françoise Servagent



Tous les chanteurs et musiciens sont là, les anciens aussi.

Nous nous rappelons ton arrivée au cours du printemps 2012 avec les encouragements du président Jean-Yves Gallet et une petite trentaine de chanteurs accompagnés de quelques musiciens. Nous répétions une fois tous les 15 jours !

Comme par magie, tu as su encourager d'autres musiciens à venir rejoindre le groupe, petit à petit d'autres chanteurs sont arrivés !

Et pour nous faire plus travailler, nous sommes passés à la répétition hebdomadaire du lundi soir sans compter tes réunions de chaque vendredi matin pour travailler avec les musiciens.

Tu étais bien enchaîné au groupe !

En dehors du chant proprement dit pour lequel nous étions venus, nous nous sommes nourris de ta manière de nous guider avec gentillesse, savoir, humour, détermination et régulièrement encourageant et positif.

Tu avais toujours une anecdote, une explication à nous donner. Beaucoup d'entre nous ne connaissant pas plus la mer que la vie des marins ont voyagé dans le monde entier et appris à tes côtés.

Cette ouverture d'esprit que tu as développée avec nous, tu en as fait une émission mensuelle sur RCF Hisse et Ho, à partir de septembre 2016 sur ce patrimoine maritime immatériel que sont les chants marins. Hisse et Ho a été remplacée par les Filles du bord de mer, des femmes ayant un métier en rapport avec la mer. La dernière du 28 février traitait d'une artisane voilière Anne Bouteloup.

Et ce n'est pas fini ! L'atelier de Cuisine de la mer ne fonctionnant plus, tu as eu l'idée de la Cuisine des Flibustiers. Maintenant régulièrement et avec bonheur, une douzaine de cuisinières/cuisiniers se retrouvent pour cuisiner ce que mangeaient ces aventuriers de la mer au XVIIe siècle.

En toutes circonstances, nous avons vu que tu pouvais compter, et nous aussi, sur Chantal ta femme. Pas un cadeau, pas un remerciement, pas un montage technique ne s'est fait sans son aide et ses conseils. Nous l'en remercions très vivement.

Merci pour tout Jean-Charles,

nous ne t'oublierons pas et nous nous reverrons.

CUISINE DES FLIBUSTIERS

par Françoise Servagent

Les recettes utilisées sont sorties tout droit du 17e siècle, prises dans un recueil de souvenirs : « Voyage aux Isles, chronique aventureuse des Caraïbes (1693-1705) » du père Labat, bien connu aux Antilles. Envoyé en mission par l'ordre des Dominicains, « Il se fait tout à tour architecte, jardinier, planteur, médecin, agronome, inventeur de moulins à sucre (qui porteront son nom) et amateur de bonne chère dont il a noté les recettes qui sont à l'origine de la cuisine créole actuelle. » (Michel Le Bris). La fille de ce dernier, Mélanie, a repris ces recettes dans son livre : « La Cuisine des Flibustiers ». Elle les a adaptées à nos produits métropolitains et contemporains.

LE MENU DU DERNIER ATELIER :

Apéritif, Ti'punch traditionnel accompagné de bonbons piments (purée de pois avec des épices) et Rougail de tomates (chair de tomates, bien épicée). **Entrée** : Buljols ou salade de morue « brûle-gueule ». **Plat principal** : Ragoût de bœuf aux épices, riz. Et pour finir le **dessert**, Toolums

(confiseries très sucrées). L'ensemble du repas s'est révélé excellent !

Vous avez envie d'y goûter ?



Plat de viande
(photo F. Servagent)

Inscrivez-vous à l'Accueil des Amis à partir de début septembre 2019. Si vous êtes assez nombreux, une nouvelle session sera organisée en automne. Attention, réunion de préparation une dizaine de jours auparavant avec présence quasi-obligatoire !

Cet excellent atelier a été créé par Jean-Charles Dreux. Deux cuisinières vont prendre le relais : Josiane Ledru et Catherine Fougères.

ATELIER CHANTS ET MUSIQUES DE LA MER : LES Z'AMIS



Programme de prestations en public :

SAMEDI 18 MAI À LAGORD, FÊTE DES JARDINS.

JEUDI 23 MAI À L'EHPAD DE PORT-NEUF.

DIMANCHE 2 JUIN À LA BELLE DU GABUT VERS 19H.

Toutes les précisions de nouvelles prestations, d'horaires, de lieux seront indiquées sur le site :

<https://www.aammlr.com/formulaires/agenda/>

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE :



LA VITESSE DE CROISIÈRE

La salle noire du Musée Maritime a accueilli, samedi 23 mars, la 32e Assemblée Générale des Amis. Avec 700 adhérents, l'association est toujours aussi dynamique. Dans son intervention, la présidente, *Marie Guélain*, rappelle les temps forts de 2018 : les 30 ans de l'association, le rassemblement des bateaux patrimoniaux à Pasaia, la Golden Globe Race aux Sables-d'Olonne avec la participation de *Joshua*, le premier trophée du Musée Maritime, *Damien* en finition accueilli au Grand Pavois, la bande dessinée sur *Damien* réalisée par les élèves de CM2 de l'école Raymond Bouchet.

Pour améliorer la vie de l'association, les outils de gestion, base des adhérents et système de comptabilité ont été rénovés. Il en est de même pour les outils de communication, notamment le site internet et les réseaux sociaux. « Le résultat est positif. Nous gagnons de plus en plus la confiance des Rochelais et les entreprises s'intéressent à notre association et à ses activités. »

Les différentes thématiques pratiquent une politique d'ouverture. C'est le cas pour les Dîners-Conférences, pour la Petite Plaisance qui invite d'autres clubs, pour les Sorties découvertes, pour la participation de *Joshua* aux manifestations nautiques patrimoniales, pour l'atelier Navigation Hauturière et Astronomique.

L'équipe d'accueillants du Carré tient son rythme d'ouverture. Ils sont une trentaine. Le partenariat avec d'autres associations se consolide : YCC, BTLG, SNSM, PNCM, scouts marins, Semaine du Nautisme. Rapprochement aussi avec les autres musées de la ville et d'autres associations « qui mettent la mer au cœur de la vie ». La relève se prépare avec l'arrivée d'adhérents plus jeunes.

Marie Guélain évoque les projets 2019, comme la promotion et le soutien à la future exposition « Climat Océan ». Les temps forts de cette année : la participation de *Joshua* à la « Golden Globe Race » (séquence arrivée), la semaine du Nautisme en juin, le deuxième Trophée du Musée Maritime en août, mise à l'eau de *Damien* pendant le Grand Pavois, l'ouverture de l'expo « Climat Océan » en novembre. La présidente remercie tous les bénévoles pour leur implication. Leur travail représente sur l'année 28 861 heures pour un équivalent de 404 314 euros.

Parmi les personnalités présentes, *Jean-François Fountaine*, maire de La Rochelle, a rappelé que le musée avait reçu 56 000 visiteurs en 2018, en augmentation significative. *Olivier Falorni*, député de la circonscription, a salué la fin du chantier du *Damien* « symbolique de la détermination et de la passion » des bénévoles. *Jean-Louis Tercinier*, président de la Fondation du Crédit Agricole, a souligné lui aussi l'importance qu'il accordait à la participation active des bénévoles à la restauration de *Damien*.

Chaque représentant d'activités a dit quelques mots. Pour l'accueil, 25 bénévoles se relaient. Les Carnets de voyage comptent 18 participants. Les communicants ont renouvelé le logo, les flyers, les affiches.

par Yves Gaubert et Marie Guélain

Les spécialistes de l'informatique ont refait la page facebook, le site Web et le calendrier. La Cuisine des Flibustiers accueille 12 personnes. L'équipe de *Damien* continue son travail avec le soutien de nombreux sponsors.

Les bénévoles des Dîners-conférences ont annoncé de nouveaux projets avec une diversification des propositions.

Les outils informatiques pour la gestion administrative ont évolué et fonctionnent bien grâce à l'équipe qui s'y est collé. Le logiciel Navi-gestion facilite le planning des navigations de *Joshua*. Le ketch a fait 145 jours de navigation en 2018 sans compter les visites à bord. Les Chants de la mer et les instrumentistes continuent dans la joie. La Petite Plaisance a fêté le classement de 41 bateaux Monuments Historiques. Le secrétariat (5 bénévoles) assure des tâches invisibles mais indispensables. Les Sorties et voyages sont en pleine progression.

Bref, l'association est plus vivante que jamais et les projets foisonnent !



En 2019, *Joshua* va continuer son rôle d'ambassadeur du Musée Maritime

CONSEIL D'ADMINISTRATION

- | | |
|----------------------------------|------------------------------------|
| 1 - BLAQUART Michel | 11 - HOLLVILLE Jacques - Trésorier |
| 2 - BONNEAU Alain | 12 - JACOB Gérard |
| 3 - BOURON Jean-Pierre | 13 - LALOT Bernard |
| Vice-président | 14 - LANGOURIEUX Lysiane |
| 4 - BOYER Philippe | Secrétaire |
| 5 - CHAUVET D'ARCIZAS Jean-Marie | 15 - LAUNAY Jacques |
| 6 - DE CHAZEUX Alain | 16 - LENDORMY Gilles |
| 7 - FEUILLET Claudine | 17 - MERLET Catherine |
| Secrétaire adjointe | 18 - MEYER Marie-Christine |
| 8 - GUELAÏN Marie - Présidente | 19 - PELLOIN Pascal |
| 9 - GUENARD Claude | 20 - RUSSIER Jean Paul |
| 10 - HILKEN Jacques | 21 - TEXIER Jean Jacques |

ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE MARITIME DE LA ROCHELLE

Musée Maritime Encan Ouest - BP 43008 F - 17030 La Rochelle cedex 1 - Tél. : 05 46 27 20 47 - Email : ammlr@orange.fr - Site : <https://www.ammlr.com>
Directeur de la publication : Marie Guélain - Rédacteur en chef : Yves Gaubert - Comité de rédaction : Alain Barrès, Jocelyne Launay, Richard Lick, Marie-Noëlle Maisonneuve, Françoise Servagent
Conception graphique : Jacques Launay - Tirage : 1 000 exemplaires - Achevé d'imprimer sur les presses de l'Imprimerie Rochelaise - Dépôt légal n°2222 - 2e trimestre 2019